



STELLAR OM SOURCE

Après s'être immergée dans les abysses *new age*, la Française Christelle Gualdi, alias Stellar OM Source, réinvente la *dance music* avec une sidérante maîtrise sur son nouvel album *Joy One Mile*. Expatriée à New York voilà prêt d'une décennie, Gualdi a passé l'essentiel de son temps à choyer ses synthétiseurs, déversant des cascades d'arpeggio au fil d'albums *ambient* qui fleurissent bon la *kosmische musik* des années 1970. De concerts en cassettes, elle s'assimile à une micro-scène underground qui ne jure comme elle que par les scintillements de synthétiseurs : Oneohtrix Point Never, Emeralds ou Dolphins into the Future en forment le peloton de tête. Après l'album *Trilogy Select* en 2010, elle amorce sa transition vers une techno pure et dure aux confluent de Detroit et de Sheffield *circa* 1993, et jette son dévolu sur les mythiques séquenceurs Roland TB-303 et TR-808. Si l'album fourmille de réminiscences, il n'est jamais guidé par l'opportunisme : ce sont les spectres de sa jeunesse qui resurgissent. « Adonis, UR, Inner City, Carl Craig, Moodymann, The Other People Place... C'est la bande-son de mon adolescence, confie-t-elle. Ce n'est pas un choix délibéré de faire cette musique aujourd'hui, c'est lié à quelque chose de plus inconscient. La nostalgie est aussi une forme

de réaction à la médiocrité de la production actuelle. Beaucoup de musiques sont excessivement digitales, froides et très superficielles car elles semblent ignorer leur propre histoire. On ne peut inventer sans connaître son passé. Ensuite, il faut savoir dépasser cela et prendre des risques. » Même si l'instinct et la sensibilité sont toujours de mise, *Joy One Mile* se distingue par la complexité des compositions et un mixage au cordeau, confié au DJ et producteur berlinois Kassim Mosse, également aux manettes sur le remix du single *Elite Excel*. Les morceaux gigognes de Stellar OM Source se déploient toujours avec finesse et sensualité à l'instar du titre *Par Amour* qui résume à lui seul la ferveur de l'*acid house* originelle. « Les clubs offrent ces possibilités d'excellents soundsystems. J'aime la nuit et comment changent nos vies dans ces lieux dévolus à la danse. Je suis très attirée par cette communion entre la musique et les gens qui viennent dans un club, même si parfois ils n'ont aucune idée que l'on joue en live ! Je me réjouis de partager un moment improvisé et surprenant dans un tel contexte. » Rendez-vous est pris sur la piste pour sa tournée européenne, à l'automne 2013. **JULIEN BÉCOURT**
STELLAR OM SOURCE
JOY ONE MILE (RVNG INTL).



LAUREL HALO

À la sortie de son album *Quarantine* en 2012, on ne savait pas trop par quel bout prendre cette héritière de la *braindance* version US. Un univers de simulacres 3D, d'électro subaquatique et de techno en trompe-l'œil qui déployait des horizons joyeusement cauchemardesques. Cette Aphex Twin au féminin, qui s'est payé le luxe de remixer John Cale, vient de sortir un nouvel EP chez Hyperdub, où la voracité sexuelle aurait plutôt tendance à filer des sueurs froides qu'à attiser la libido. Intitulé *Behind the Green Door*, en hommage au légendaire film X, ces quatre titres chaud bouillant attisent les braises sous une fine pellicule de glace. Un amuse-bouche alléchant qui confirme le talent de cette muse de l'*electronica* 3.0 dont on attend de pied ferme le nouvel album. **JULIEN BÉCOURT**

LAUREL HALO - THROW (HYPERDUB).



ANNA VON HAUSSWOLFF

Bourgeon prêt à éclore, la Suédoise Anna Von Hausswolff est la progéniture de CM Von Hausswolff, artiste conceptuel qui a récemment fait scandale en utilisant pour l'une de ses œuvres des cendres collectées dans un camp de concentration. Tandis que Zola Jesus s'échine à vocaliser dans le blizzard, cette jeune Castafiore met du miel dans ses élégies funèbres et dompte les grandes orgues avec la majesté de Thésée terrassant le Minotaure, au risque de frôler le pompiérisme. Dominés par un *harmonium* solennel et des arrangements qui rappellent parfois le groupe Earth, ses oratorios possèdent le souffle épique d'une cérémonie au cœur d'un fjord et aideront les âmes brisées à voir la lumière au bout du tunnel. Kate Bush peut dormir sur ses deux oreilles, sa descendance est assurée. **JULIEN BÉCOURT**
ANNA VON HAUSSWOLFF
CEREMONY (CITY SLANG)